

FONDATION BAUR
MUSÉE DES ARTS
D'EXTRÊME-ORIENT

BESTIAIRE CHINOIS

Propositions pour prolonger la découverte
des collections chinoises de la Fondation Baur



SOMMAIRE

A. INTRODUCTION

Objectif du document	3
Le bestiaire chinois	3

B. ÉTAPES POUR UN PROLONGEMENT EN CLASSE

Réinvestissement des connaissances	6
Retour sur les croquis	6
Mise en place d'un atelier plastique	6

C. SUGGESTIONS D'ATELIERS PLASTIQUES

Peinture sur bol	7
Le dragon dans tous ses états !	8
Bestiaire animé	8
Terre et modelage	9

D. RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Suggestions de lecture	10
Les animaux dans les légendes chinoises	10
Répertoire d'images	12

En couverture

Vase (d'une paire) à décor de pies perchées sur un prunus

Porcelaine

Dynastie Qing (1644-1911)

A. INTRODUCTION

Objectif du document

Lors de leur venue à la Fondation Baur, les élèves se sont familiarisés avec le bestiaire décorant les céramiques, jades et flacons à tabac des collections chinoises. Ils ont identifié différentes espèces animales, réelles ou fantastiques, se sont initiés à leur signification dans la pensée chinoise et ont tenté de les représenter, à leur tour, par le dessin.

Ce document est destiné aux enseignants souhaitant, de retour en classe, exploiter les connaissances nouvellement acquises. Il propose des pistes pour un réinvestissement théorique des savoirs ainsi que des suggestions d'activités qui, tout en enrichissant la réflexion et l'expérience plastiques, prolongent l'ouverture sur le monde culturel chinois.

Le bestiaire chinois

Sur les objets chinois, mammifères, oiseaux, poissons, crustacés, insectes et créatures légendaires forment des décors chargés de sens. Ces compositions évoquent fréquemment des légendes populaires, reposent sur des jeux homophoniques et proposent des combinaisons de motifs aussi subtiles qu'infinies.

Dès lors, les décors animaliers se lisent tels des rébus, exprimant principalement des vœux de bonheur.

Le dragon

Signification : motif de bon augure qui représente aussi l'empereur



Plat orné d'un dragon et d'un phénix
Porcelaine
Dynastie Ming (1368-1644)

Le dragon est, sans conteste, la créature la plus prestigieuse de la mythologie chinoise. Doté de pouvoirs extraordinaires, il peut voler parmi les nuages ou vivre dans les eaux, changer de taille, disparaître ou prendre l'apparence d'un autre animal pour passer incognito. Maître des éléments naturels, il ordonne au vent de souffler et déclenche la pluie. À la fois craint et respecté, le dragon protège des mauvaises influences et porte bonheur.

Selon la tradition, le dragon emprunte ses traits à neuf autres animaux. Il aurait la tête du chameau, les bois du cerf, les yeux du lapin, le corps du serpent, les oreilles du buffle, les écailles de la carpe, les pattes du tigre, les serres de l'aigle et le ventre de la grenouille.

Le dragon apparaît le plus souvent pourchassant une perle enflammée. Lorsque ses pattes sont ornées de cinq griffes, il symbolise l'empereur. (le dragon pourvu de quatre griffes étant dévolu aux lettrés). Il peut alors être accompagné d'un phénix, emblème de l'impératrice. Cet

oiseau fantastique est lui aussi doté d'attributs empruntés à différents animaux : il aurait le corps du faisán, les ailes du canard mandarin ou encore les pattes de la grue.

Le poisson rouge et la carpe

Signification : richesse (poisson rouge) ; profit, bénéfice (carpe)

Hôte vénéré des étangs et jardins chinois, le poisson évoque l'abondance. On le retrouve sur les tables chinoises, dans les décors des plats et bols (avoir des poissons, vivants ou figurés dans une vaisselle, appelle à ce qu'ils emplissent « la maison d'or et de jade ») et comme mets de choix (en Chine, le poisson est une source nutritive essentielle depuis la plus haute antiquité).

Sur les objets, deux espèces sont fréquemment représentées : le poisson rouge et la carpe.

Les poissons rouges protègent les membres de la famille contre les mauvais esprits. Créées à partir d'une variété de carpe chinoise, issues de croisements et de sélections, ces « célestes merveilles » aux morphologies et couleurs extraordinaires fascineront, au XVIII^e siècle, les Européens, avides d'exotisme. Dans les décors, le poisson rouge pourrait parfois se confondre avec la carpe si cette dernière ne portait toujours deux paires de barbillons, signes d'une force surnaturelle. Cette particularité rappelle que, selon la légende, la carpe serait capable de se transformer en dragon, seul autre animal du bestiaire chinois à arborer ces attributs.



Vase à décor de poissons rouges
Porcelaine
Dynastie Qing (1644-1911)

Fréquemment associés, carpes et poissons rouges sont de toutes les fêtes. Entourés de lotus sur les objets que l'on offre pour le Nouvel an, ils souhaitent « abondance de richesse et noblesse ». La tradition chinoise voit aussi le poisson comme un cadeau de mariage idéal : son aisance et sa liberté de mouvement suggèrent l'harmonie conjugale ; ses œufs, pondus en grand nombre, évoquent la fertilité. Il existe ainsi une ancienne coutume qui consiste à offrir une carpe lors des naissances.

Enfin, carpes et poissons rouges sont aussi souvent représentés dans leur milieu naturel, évoquant une vie heureuse et paisible et rappelant à l'homme que la nature peut être source de sagesse et de méditation.

La chauve-souris

Signification : bonheur



Bol à décor de chauves-souris
Porcelaine
Dynastie Qing (1644-1911)

En chinois, « chauve-souris » et « bonheur » se prononcent de la même façon. Cette homonymie explique, en partie, pourquoi ce mammifère est, contrairement à la tradition occidentale, un messager de bon augure.

Dans les décors, cinq chauve-souris réunies (image ci-contre) expriment les « Cinq Bonheurs » auxquels aspire traditionnellement tout Chinois : longévité, harmonie conjugale, ascension sociale, richesse et bonheur.

Lorsqu'elles sont peintes en rouge, couleur du mariage et du bonheur par excellence, les chauves-souris procurent la chance. Évoquant les cheveux des plus anciens ainsi que le plumage de la grue, oiseau réputé immortel, les chauves-souris teintées de blanc procurent, elles, la longévité.

Sur les objets, le légendaire Zhong Kui, être immortel pourfendeur de démons, est souvent représenté en train de chasser les chauve-souris avec son épée, dans le but avoué de faire descendre le bonheur sur la terre.

Le papillon

Signification : longue vie, septuagénaire, répéter, accumuler (du bonheur)

Dans le répertoire décoratif chinois, un couple de papillons symbolise l'harmonie conjugale. Lors des mariages, les Chinois découpent des papiers porte-bonheur qu'ils placardent dans la maison et la chambre des jeunes époux. On espère ainsi attirer le bonheur dans leur foyer.

Le mot « papillon » peut se comprendre comme « septuagénaire ». Le motif de papillon est donc aussi un excellent moyen pour souhaiter un bon anniversaire et exprimer, de façon délicate, des vœux de longue vie.

La pie

Signification : bonheur, joie

En Chine, la pie apporte le bonheur. En effet, son nom signifie littéralement « oiseau de bonne fortune ». Quant à son jacassement, il est souvent interprété comme un heureux présage par l'étudiant qui l'entend avant de se présenter aux examens impériaux.

Pour saisir le sens caché d'un décor, l'observateur averti comptera le nombre d'oiseaux représentés. Car « deux pies » symbolisent « l'harmonie conjugale », « douze pies » permettent qu'autant de vœux se réalisent et « trente pies » souhaitent que chaque journée profite d'une bonne nouvelle. Dans une autre combinaison, « des pies perchées sur un prunus » (comme c'est le cas pour la pièce illustrant la couverture de ce dossier) énoncent un vœu joliment imagé : « Puissiez-vous être heureux jusqu'aux bouts des sourcils ».

La caille

Signification : paix

Alors que « caille » se prononce comme « paix » ou « vivre en paix », le tempérament querelleur de ce volatile était, autrefois, à l'origine de combats dans les campagnes.

Admiré pour son courage, la caille peut aussi représenter la figure du lettré qui travaille assidûment. C'est pourquoi elle apparaît sur des objets qui lui sont liés et sur les carrés mandarins, insignes brodés sur les robes officielles servant à indiquer le rang de leur propriétaire au sein de l'administration impériale.

Présentées par paire, les cailles évoquent un « double bonheur », ce qui fait de l'oiseau l'invité incontournable des mariages. D'ailleurs, ce gallinacé est souvent représenté évoluant au milieu d'épis de blé ou de panicules de riz : en Chine, les céréales ou les graines font allusion aux enfants et à la fertilité.



Paire de récipients en forme de cailles
Jade
Dynastie Qing (1644-1911)

Le lapin ou le lièvre

Signification : commencement, début

Dans l'imaginaire chinois, le lapin représente la pureté et la longévité. Sa fourrure, lorsqu'elle est blanche, témoignerait de l'âge vénérable atteint par l'animal.

Selon une légende, la Lune serait habitée par un lapin de jade occupé à pilonner les ingrédients nécessaires à la préparation de l'élixir d'immortalité. D'ailleurs, les soirs de pleine lune, c'est le dessin d'un lapin que les Chinois distinguent dans le relief ombragé du satellite. Et, parmi les friandises favorites des enfants figurent les bonbons au lait du Grand Lapin blanc...

Le lièvre, dont le nom se prononce comme « début », apparaît dans des décors de bon augure pour souhaiter le commencement de toutes sortes de bonheurs.

Et bien d'autres animaux...

De nombreuses autres espèces se dissimulent dans les décors des collections chinoises de la Fondation Baur. Parmi celles-ci, citons :

- **La grue.** Signification : longévité
- **Le canard mandarin.** Signification : harmonie conjugale
- **La crevette (écrevisse ou langouste).** Signification : progression dans la hiérarchie sociale
- **Mais aussi :** le bouc, le cheval, l'éléphant, le grillon, etc.

B. ÉTAPES POUR UN PROLONGEMENT EN CLASSE

Réinvestissement des connaissances (1 période)

En travaillant à partir de leurs souvenirs et/ou à l'aide des notes prises pendant la visite, les élèves :

- établissent la liste des animaux et créatures identifiés dans les vitrines du Musée,
- échangent les informations récoltées au sujet de chacune de ces espèces,
- classent les éléments pertinents dans un tableau à double entrée présentant pour chaque animal : son nom ; ses attributs physiques ; sa(ses) signification(s) ; son(ses) pouvoir(s) / particularité(s) ; une(des) légende(s) associée(s) ; une(des) anecdote(s).

Cette séance pourra se clore par une discussion permettant de :

- confronter le bestiaire chinois à des répertoires iconographiques plus proches de nous : quelles créatures fantastiques les élèves peuvent-ils citer (licorne, hippogriffe, chimère, basilic, griffon, sphinx, etc.) ? Quelles espèces présentes dans les décors chinois se retrouvent dans l'art occidental (par exemple, dans les décors sculptés des églises romanes) ?
- réfléchir au symbolisme des animaux dans notre culture (le corbeau porte malheur, la coccinelle annonce le bonheur, le renard est rusé, le hibou sage, etc.) et s'interroger sur la construction de ces significations (par exemple : pourquoi certaines espèces de bon augure en Chine - le dragon, la chauve-souris ou encore le bouc – sont-elles considérées comme des créatures maléfiques chez nous ?).
- s'ouvrir, à partir des connaissances éventuelles des élèves, à des répertoires venus d'autres régions du monde (animaux-totem en Afrique et en Amérique, montures animales chevauchées par les divinités hindoues*, etc.).

Retour sur les croquis (1 période)

Le déroulement de cette séance comprend :

- un temps collectif : la mise en commun des dessins permet de souligner la part de subjectivité dans la perception, l'observation et la représentation par chacun d'une même œuvre.
- un moment de travail plus personnel pendant lequel les élèves finalisent les dessins non aboutis et, si nécessaire, mettent en couleur les tracés.

Note : les illustrations proposées en ressource ne doivent en aucun cas servir de modèle pour des corrections.

Mise en place d'un atelier plastique (3 à 4 périodes)

À la suite des deux étapes précédentes, de nombreux projets artistiques peuvent être envisagés. Parmi ceux-ci, quelques propositions sont développées ci-après à titre d'exemple.

* Se reporter au dossier pédagogique édité par la Fondation Baur : *Déeses, miniatures et sculptures indiennes* (<http://fondation-baur.ch/pdf/deesses-miniture-Inde.pdf>)

C. SUGGESTIONS D'ATELIERS PLASTIQUES

Quelque soit l'activité projetée, il pourra être utile de travailler en collaboration avec un maître spécialiste en Arts Visuels.

Peinture sur bol

Objectif : reporter l'image d'un animal observé au Musée sur un objet également découvert pendant la visite.

Le choix du(des) motif(s) permet de revenir sur la signification de l'espèce concernée dans la pensée chinoise. La réflexion plastique porte, quant à elle, sur la création de jeux visuels suggérés par la forme même du bol (exploitation de sa circularité ; utilisation des surfaces intérieures et extérieures).

Matériel nécessaire

- crayons gris
- crayons de couleur
- papier dessin blanc format A4
- peinture gouache et pinceaux fins
- ciseaux et colle
- bols en porcelaine
- pour une vaisselle utilisable : peinture pour porcelaine (150 °C)
pour une vaisselle décorative : peinture acrylique mélangée à une goutte de produit vaisselle

Principales étapes

1. Regrouper les dessins réalisés au Musée et les présenter comme une ressource commune dans lesquelles chacun pourra puiser.
2. Demander à chaque élève de :
 - définir son projet décoratif : qui sera le destinataire du bol ? Quel(s) bonheur(s) veut-on lui souhaiter ? Quel est le répertoire animalier concerné ?
 - réfléchir à sa mise en œuvre : comment créer un effet de surprise dans la découverte des motifs ?
3. Mettre en œuvre les projets :
 - Sur un disque en papier de la taille du bol, représenter l'animal qui ornera le centre de l'objet.
 - Créer une frise pour l'extérieur du bol.
 - Exécuter les différents motifs dans et sur le bol, au pinceau, avec la peinture pour porcelaine.
4. Passer les bols au four de cuisine (150 °C) pendant 90 minutes.

Le dragon dans tous ses états !

Objectif : utiliser ses connaissances pour créer des dragons de papier sur le mode du cadavre exquis.

Matériel nécessaire

- rouleau de papier blanc pour créer autant de frises que d'élèves (hauteur : environ 20 cm ; longueur : 80 à 100 cm)
- crayons gris
- trombones
- mi-carton de couleur
- carton gris fort
- raphia de couleur
- ciseaux et colle
- baguettes de bois

Principales étapes

1. Avec l'ensemble de la classe, nommer et situer les neuf parties du corps du dragon.
2. Laisser émerger les idées : à quel autre animal le dragon pourrait-il emprunter certains détails anatomiques ? Quels pouvoirs particuliers pourrait-on lui imaginer ? Quels objets pourrait-il utiliser ?
3. Créer des groupes de quatre élèves ; disposer une frise de papier devant chaque élève.
4. Donner les instructions précises pour chaque étape :
 - sur la frise posée devant soi, dessiner la tête du dragon ; rouler le papier pour dissimuler le dessin (laisser dépasser deux traits), fixer avec deux trombones ; passer la feuille au voisin de droite.
 - sur la feuille transmise par le voisin de gauche, dessiner le début du corps et les deux pattes avant ; rouler le papier en laissant dépasser deux traits ; passer la feuille à son voisin de droite.
 - sur la feuille reçue, dessiner le milieu du corps du dragon ; rouler ; passer la feuille.
 - Sur la dernière frise reçue, finir le corps du dragon avec les deux pattes arrière.
5. Découvrir les dessins réalisés et commenter.
6. Proposer aux élèves de décorer, collectivement ou de façon plus personnelle, les dragons réalisés.
7. Découper et coller sur le carton gris pour donner de la solidité. Créer un accordéon en pliant.
8. Fixer une baguette en bois à chaque extrémité afin de pouvoir créer un mouvement d'ondulation.
9. Organiser une danse des dragons !

Bestiaire animé

Objectif : mettre en mouvement le répertoire iconographique découvert au Musée en fabriquant des marionnettes de théâtre d'ombres.

Matériel nécessaire

- crayons gris
- papier noir A4
- baguettes de bois
- ciseaux et colle
- connexion Internet pour utiliser un site ressource : <http://ombres-et-silhouettes.wifeo.com/>

Principales étapes

1. Reporter les dessins d'animaux, en les agrandissant, sur le papier noir.
2. Découper les silhouettes et les fixer avec la colle sur les baguettes.
3. Animer les marionnettes obtenues en puisant des idées de scénario dans les contes découverts pendant la visite et/ou proposés en fin de document.

Terre et modelage

Objectif : représenter en volume tout en s’initiant au travail de la céramique.

Cet atelier requiert la possibilité d’accéder à un four à céramique (renseignements sur le site du Département de l’instruction publique : <http://icp.ge.ch/ep/etidep/spip.php?article2537>).

Si cette option n’est pas envisageable, travailler à partir d’une pâte durcissante à l’air.

Matériel nécessaire

- terre à poterie (ou pâte durcissante)
- barbotine
- mirettes et ébauchoirs
- peinture gouache et pinceaux
- four à céramique

Principales étapes

1. Observer attentivement le croquis de l’animal choisi.
2. Modeler les différentes parties du corps.
3. À l’aide de la mirette, gratter les points de contact des éléments modelés puis coller ces derniers à la barbotine.
4. Graver les détails (yeux, bouche, plumes, écailles, etc.) avec l’ébauchoir.
5. Laisser sécher plusieurs jours.
6. Cuire dans un four à céramique (980 °C) pendant douze heures.
7. Peindre à la gouache les figurines cuites.

Si les élèves travaillent avec de la pâte durcissante : après l’étape 4, laisser sécher à l’air pendant douze heures puis peindre les figurines à la gouache.

D. RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Suggestions de lecture

Pour les enseignants

Rencontre avec la Chine à travers les collections de la Fondation Baur, dossier pédagogique édité par la Fondation Baur, 2012. Disponible à cette adresse : <http://fondation-baur.ch/pdf/rencontre-Chine.pdf>

Estelle Niklès van Osselt, *Cinq bonheurs, messages cachés des décors chinois*, Fondation Baur et Cinq Continents Éditions, Milan, Genève, 2011.

Ouvrage collectif, *Dragons et merveilles*, Éditions Philippe Picquier, Paris, 2000.

Pour les élèves

Chen Jianghong, *Le prince tigre*, École des loisirs, Paris, 2005.

Chen Jianghong, *Le cheval magique de Han Gan*, École des loisirs, Paris, 2004.

Chen Jianghong, *Dragon de feu*, École des loisirs, Paris, 2000.

Les animaux dans les légendes chinoises

La chauve-souris

Une histoire rapporte qu'un jour tous les oiseaux furent invités à l'anniversaire du phénix. Seule la chauve-souris ne vint pas, prétextant ne pas appartenir à leur monde mais à celui des quadrupèdes. Quand arriva l'anniversaire de la licorne, la chauve-souris s'excusa, soutenant cette fois que, comme elle avait des ailes et volait, elle appartenait à la catégorie des oiseaux.

Voilà pourquoi tout le monde, en Chine, admire l'intelligence de cet animal !

Les papillons

Il y a très longtemps, vivait une jeune femme du nom de Zhu Yingtai qui rêvait de faire des études. Mais pour s'inscrire au collège, elle devait se faire passer pour un garçon, car ils étaient les seuls à être admis. Au cours de ses longues années d'étude, Zhu Yingtai tomba amoureuse de son meilleur ami Liang Shanbo qui ignorait, de son côté, qu'elle était en fait une demoiselle.

Lorsque s'achevèrent leurs études, elle lui confia enfin son secret et lui avoua sa flamme. Liang Shanbo tomba alors éperdument amoureux d'elle et partit demander la main de sa bien-aimée à son père. Malheureusement, ce dernier avait déjà promis sa fille à un autre. Liang Shanbo en mourut de désespoir.

Le jour de son mariage Zhu Yingtai demanda, accablée, à passer devant la tombe de son amoureux et se tua.

La légende raconte que depuis, un couple de papillons vole au-dessus des tombes. Il s'agirait en fait des âmes des amoureux réunis pour la vie.

La carpe

Une légende chinoise raconte comment les carpes, au prix d'un effort inouï, entreprennent de remonter le courant. Cette épreuve particulièrement difficile requiert force et persévérance. Seules les plus braves parviennent au bout de cet éprouvant voyage et atteignent la légendaire « Porte du dragon ».

Ces carpes très courageuses sont alors récompensées. Le ciel se couvre de nuages et devient sombre. Un éclair frappe la queue de l'animal dont les yeux se mettent à rayonner. Une fumée divine s'échappe de la bouche du poisson, puis, la carpe entame sa transformation et se mue en un beau dragon. Par la tête tout d'abord, puis le corps et la queue.

Cette histoire fantastique évoque en réalité la figure de l'étudiant qui, à force de travail et d'application, est récompensé : il devient fonctionnaire au service de l'empereur (le dragon).

La grue jaune

Un homme du nom de Xin Shi tenait une taverne sur la Colline du serpent dans la ville de Wuhan. Un jour, un pauvre vieillard se présenta et le pria de bien vouloir lui servir un bol d'alcool. Bien que le mendiant n'ait pas d'argent, Xin Shi le servit aimablement. Par la suite, l'homme revint tous les jours pendant un an et, tous les jours, Xin Shi lui offrait une bolée d'alcool.

Le dernier jour de l'année, le vieil homme sortit un pinceau de son panier et dessina sur le mur une grue jaune. Quand il eut terminé, il se tourna vers l'aubergiste et lui dit : « Cher ami, pour vous remercier d'avoir été si bon avec moi, je vous offre cette grue. Il vous suffira de frapper trois fois dans vos mains pour qu'elle vienne se poser sur le sol et danse pour le plaisir de vos clients ». Xin Shi frappa alors trois fois dans ses mains, la grue se libéra du mur et entama une magnifique danse.

Dès lors, l'établissement de Xin Shi ne se désemplit plus de curieux, venus contempler l'oiseau en train de danser. Le tavernier devint immensément riche.

Une année plus tard, le mendiant revint et dit à Xin Shi : « Cher ami, j'ai remboursé ma dette. Je viens reprendre mon oiseau qui est aussi ma monture ». Alors, il frappa dans ses mains une dernière fois. La grue sortit du mur, le vieillard l'enfourcha et tous deux s'élevèrent dans les cieux. En les regardant s'éloigner, Xin Shi comprit qu'il avait eu la chance de rencontrer l'un des immortels, ces êtres surnaturels voyageant à dos de grue.

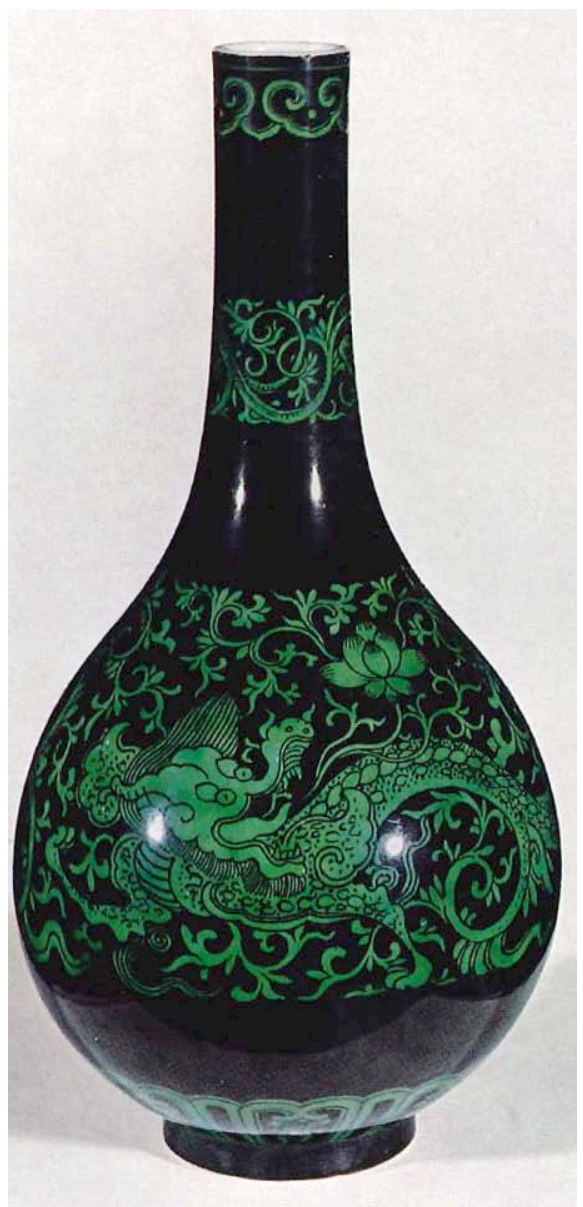
On raconte que pour exprimer sa gratitude, Xin Shi fit construire une tour qu'on appela la Tour de la grue jaune et que l'on peut, aujourd'hui encore, contempler à Wuhan.



Grande jarre à décor de dragon
Porcelaine
Dynastie Ming (1368-1644)



Grande jarre à décor de dragon
Porcelaine
Dynastie Ming (1368-1644)



Bouteille à décor de dragons
Porcelaine
Dynastie Qing (1644-1911)



Bol à décor de dragons
Porcelaine
Dynastie Qing (1644-1911)

La carpe et le poisson rouge



Vase avec couvercle
Jade
Dynastie Qing (1644-1911)



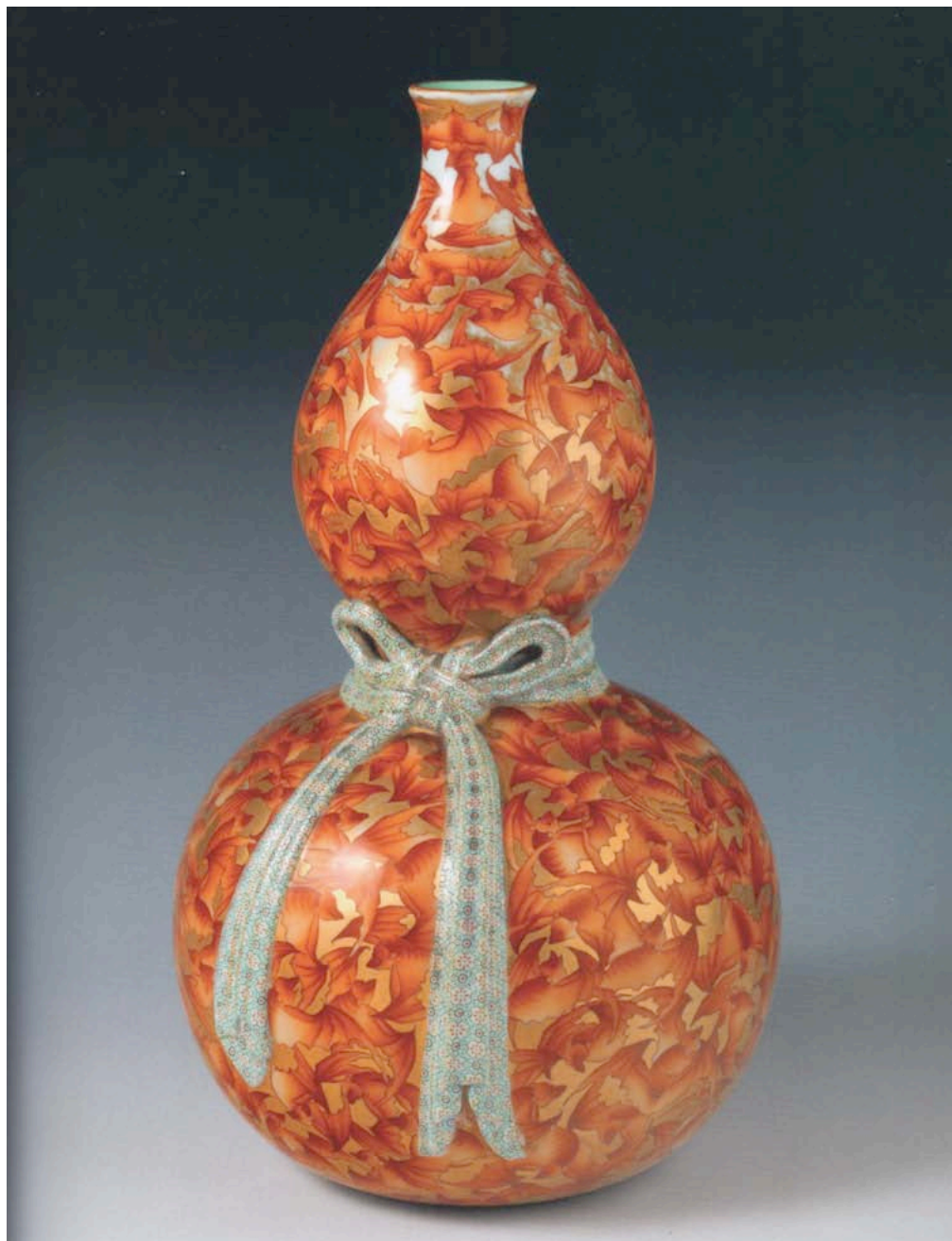
Bol (d'une paire) avec deux poissons se prélassant dans les algues
Porcelaine
Dynastie Qing (1644-1911)



Écran de table, détail de la transformation de la carpe en passant la Porte du Dragon
Porcelaine
Dynastie Ming (1368-1644)



Plat (d'une paire) décoré de plusieurs espèces de poissons
Porcelaine
Dynastie Qing (1644-1911)



Vase en forme de calebasse à décor de chauves-souris
Porcelaine
Dynastie Qing (1644-1911)

Le papillon



Bol à décor de papillons, détails de certains médaillons
Porcelaine
Dynastie Qing (1644-1911)



Paire de vases ornés de papillons
Porcelaine
Dynastie Qing (1644-1911)

La pie



Bouteille en forme de lune et à décor de pies
Porcelaine
Dynastie Qing (1644-1911)

La caille



Flacon à tabac à décor de cailles
(et pies de l'autre côté)
Corail et cuivre
Dynastie Qing (1644-1911)



Bol à décor de cailles
Porcelaine
Dynastie Qing (1644-1911)

La grue



Bol à décor de grues
Porcelaine
Dynastie Qing (1644-1911)